

«Aujourd'hui, entreprendre n'est plus mal vu!»

Et si devenir patron, même son propre boss, était tendance?

Un an et demi maintenant que la House of Entrepreneurship a ouvert ses portes. Et c'est déjà une success-story, pourrait-on dire. En effet, le guichet né de la volonté conjointe du ministère de l'Economie et de la Chambre de commerce n'en finit plus d'attirer les porteurs de projets comme les chefs d'entreprise déjà établis. En 2015, HOE avait conseillé 2.000 personnes. Il y en avait presque 8.000 l'an passé... De quoi donner le sourire au CEO de la House, Tom Baumert: «Auparavant, l'espace entreprises fonctionnait bien. Mais avoir créé ce lieu ouvert tout le temps, où l'on peut venir sans rendez-vous, joindre directement un conseiller, avoir réponse rapidement à ses interrogations, ça a tout de suite séduit!»

A croire que le pays n'attendait que ça: avoir un facilitateur et un conseiller réunis sous le même toit pour faire part de ses questions à l'heure de créer son entreprise. «Je crois que l'état d'esprit a changé au Luxembourg», témoigne même Tom Baumert. On n'en est pas encore au stade des USA ou du Canada,

où entreprendre est le premier choix de carrière, mais ça bouge. L'image du patron s'est améliorée, et il y a une approche plus décomplexée pour qui veut créer son entreprise. Comme si la mentalité start-up progressait au Grand-Duché.»

Et c'est ainsi que parmi ses «clients», la House of Entrepreneurship compte deux tiers de résidents pour un tiers de frontaliers ou d'étrangers. Car voilà bien le pays devenu terre d'opportunités, et pas uniquement dans le secteur des Fintech. Une précision toutefois: «HOE est là pour sensibiliser à ce qui permet de monter son business, sa fabrique, son service, suivre la bonne formation avant de devenir patron. On évoque aussi les aides possibles, le montage des business plans, l'état de la concurrence. Mais c'est aussi le rôle de nos agents que de jouer les "bad guys" et de savoir dire à quelqu'un que son idée n'a aucune chance de réussir... Nous ne vendons pas d'illusions: entreprendre n'a vraiment rien de facile!» A bien analyser les dossiers présentés, Tom Baumert a remarqué deux tendances en vogue. On

croise à la House de plus en plus de gens qui viennent pour créer un deuxième job. Et pas obligatoirement par nécessité. «Le plus souvent, ils veulent transformer un hobby en petit business. Si ça marche, alors ils envisageront d'en faire un full-time job», note le CEO. Ensuite, il y a ces entrepreneurs prêts à monter une petite structure de 4-6 personnes et qui vont vite devenir très compétitifs dans une niche, même face à de grands groupes. Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a été porteur pour ce type de sociétés. Et demain? Pour Tom Baumert, les projets ne manquent pas pour la HOE. Etre encore plus facilitatrice. Etre encore plus utile aux patrons déjà en place. Répondre plus rapidement aux repreneurs. Travailler mieux encore avec toutes les administrations. Et le CEO d'avoir un rêve: «On entrera à la House of Entrepreneurship et on pourra créer son entreprise en un jour!» La success-story ne fait donc que commencer...

www.houseofentrepreneurship.lu



Entreprises, professions libérales & indépendants : **Créez l'esprit libre.**

Raiffeisen
Naturellement ma banque

Raiffeisen est une banque coopérative. Et ça change tout! Vous mobilisez votre énergie dans le développement de votre activité. C'est pourquoi notre banque est à vos côtés, au quotidien, pour que vous puissiez innover, créer, travailler l'esprit libre. Découvrez nos services «entreprises» en prenant rendez-vous avec un conseiller dans votre agence Raiffeisen la plus proche ou du département Entreprises ou encore sur www.raiffeisen.lu. Chez nous, c'est vous le patron!

www.raiffeisen.lu



Photo : Alain Richard

«L'an passé, la House of Entrepreneurship a vu passer quelque 8.000 personnes... Un succès!», confie Tom Baumert.